

SOG = SSO = SSU

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOG | SSO | SSU

Schweizerische Offiziersgesellschaft
Société Suisse des Officiers
Società Svizzera degli Ufficiali

Sur la bonne voie grâce à une campagne bien pensée et percutante

Soixante jours nous séparent encore de la votation du 27 septembre 2020. La Société suisse des officiers (SSO), ses 24 sections cantonales d'officiers et ses 16 sociétés d'armes, s'engagent résolument pour l'acquisition de nouveaux avions de combat, ainsi que pour la protection de la population et la sécurité de notre pays. On peut l'affirmer : nous sommes sur la bonne voie !

La crise du coronavirus nous a enseigné que notre armée de milice doit non seulement être apte à aider et protéger en cas de pandémie, de cyber-attaques et de catastrophes climatiques ou naturelles - menaces évidentes à l'heure actuelle -, mais qu'elle doit aussi, en tant que dernier bastion d'un État neutre et indépendant, être prête à faire face à un éventuel cas de défense. Car la situation sécuritaire internationale se péjore toujours plus : conflits armés, menaces terroristes, affaiblissement des organisations internationales ou tensions accrues entre grandes puissances n'en sont que quelques exemples.

Un numéro de cirque avec des chiffres fantaisistes

Infox, chiffres fantaisistes : le PS, Les Verts et le Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA), tous trois opposés à l'acquisition de nouveaux avions de combat, se sont surpassés en rivalisant d'impudence ces dernières semaines. Ces experts autoproclamés es avions de combat ne cessent d'agiter les esprits en avançant un coût de 24 milliards de francs, ajoutant allègrement les coûts de fonctionnement sur 30 ans aux coûts d'acquisition de 6 milliards de francs - des coûts d'acquisition et de fonctionnement financés d'ailleurs par le budget ordinaire de l'armée. Soyons clairs : cet investissement maximum de 6 milliards de francs suisses doit être compris comme une prime d'assurance, absolument raisonnable, pour se prémunir d'un avenir totalement imprévisible.

L'Alliance pour une Suisse en sécurité, en mode de combat

L'Alliance pour une Suisse en sécurité (www.securite-oui.ch), composée d'une large et puissante alliance de tous les partis bourgeois - les Verts libéraux en font également partie cette fois-ci - ainsi que de toutes les associations économiques et de milices concernées, a élevé son état de préparation : elle est passée en mode de combat juste avant les vacances d'été. La campagne vise particulièrement les groupes suivants : les jeunes, les femmes et la population urbaine, notamment en Suisse romande. La vague de critiques émises par le PS à la fin juin, à la suite de la présence à la conférence de presse du DDPS de la première suisse pilote de chasse, prouve que nous frappons juste. Soyez assurés que le comité national de campagne et la SSO vont élever la cadence de tir au cours des deux mois à venir, au travers d'actions bien pensées et d'activités percutantes.

Ce qu'il reste à faire

Dans la dernière ligne droite, le travail se concentrera sur les cantons pour générer une mobilisation régionale efficace. Les points d'appui cantonaux réunissant des représentants des partis bourgeois, des sociétés cantonales d'officiers, des sociétés d'armes, et des associations économiques et d'intérêt locales seront au front. Dans les semaines à venir, il sera essentiel de maintenir notre souveraineté argumentative sur tous les canaux de communication et de démontrer en permanence pourquoi la Suisse a impérativement besoin de nouveaux avions de combat. Engagez-vous, soutenez notre campagne : sponsorisez la distribution de *flyers* dans votre commune ; invitez vos amis à liker notre page Facebook ; téléchargez les argumentaires, les présentations et les cartes de poche ; rédigez des lettres de lecteur ; convainquez vos cercles privés et professionnels ou soumettez vos idées créatives à votre point d'appui cantonal. J'ai l'intime conviction que nous sommes beaucoup plus déterminés et unis que nous ne l'étions lors du vote sur le *Gripen* en 2014. Profitons de notre dynamique, affichons nos couleurs et continuons à nous battre résolument pour un OUI clair le 27 septembre. Chaque vote compte !

Rejet très regrettable de la révision de la loi sur le service civil (LSC)

Au grand regret de la SSO, le PDC a fait échouer la révision de la LSC au Conseil national, le dernier jour de la session d'été. On continue d'ignorer superbement le principe de l'art. 1 LSC qui stipule que les personnes astreintes au service militaire qui ne peuvent concilier ce service avec leur conscience accomplissent sur demande un service civil de remplacement (service civil) ; c'est le règne d'une liberté de choix non prévue par la loi ! Le Parlement a dès lors ouvert un chantier totalement inutile, remettant ainsi en cause l'armée de milice, un modèle qui fait pourtant ses preuves depuis des décennies. Le SSO, qui demande avec véhémence depuis des années une révision de la LSC, s'estime flouée ; elle attend de l'armée et du DDPS qu'ils présentent rapidement des propositions et des solutions concrètes pour remédier à la pénurie de personnel militaire.

Colonel EMG Stefan Holenstein,
Président de la SSO.

SOG | SSO | SSU

Schweizerische Offiziersgesellschaft
Société Suisse des Officiers
Società Svizzera degli Ufficiali

Sprint final – battons-nous jusqu'à la dernière !

Avec sa conférence de presse du 11 août 2020 à Berne, le comité national « OUI à la sécurité aérienne » a lancé la phase décisive de la campagne. Un peu moins de trente jours nous séparent désormais du dimanche 27 septembre ; quatre semaines au cours desquelles la SSO se battra jusqu'à la dernière, pour chaque voix ! Le maintien d'une force aérienne crédible le vaut bien.

L'année 2020, marquée par la crise du coronavirus, nous a rappelé de façon impitoyable que nous devons être prêts en permanence à faire face à toutes sortes de dangers, même les plus inimaginables. Chaque pays souverain s'organise en cas de crise. Il serait trompeur, voire négligent, de compter sur le soutien international en cas de crise et d'urgence. La protection et la sécurité de notre population sont les pierres angulaires de l'État ; elles sont garantes de la stabilité et de la prospérité de la Suisse. Notre armée assure cette garantie et les Forces aériennes lui sont indispensables.

Une protection adaptée à chaque situation

La protection et la sécurité dans notre belle et incomparable Suisse sont assurées par un réseau professionnel de policiers, pompiers, ambulanciers, membres de la protection civile ainsi que de militaires au sol comme dans les airs. Chaque maillon de cette chaîne de sécurité est important et nécessite les compétences et les ressources appropriées pour remplir ses tâches. Nos avions de combat sont en service respectivement depuis 1978 et 1996 ; ils atteindront leur fin de vie utile en 2030 au plus tard. Ils doivent être remplacés. Il n'y a pas d'alternative et nous n'avons pas le temps de temporiser.

La neutralité exige de disposer de notre propre force aérienne

Les Forces aériennes suisses ont pour mission de surveiller, contrôler et défendre notre l'espace aérien ainsi que de procéder à la reconnaissance aérienne. Être dépendant de l'étranger pour sécuriser l'espace aérien en temps de crise, est incompatible avec notre neutralité. Le droit international nous oblige à disposer de notre propre armée, y compris d'une force aérienne. Un oui clair aux nouveaux avions de combat enverrait donc un signal important à l'international : la Suisse veut préserver son indépendance et sa neutralité.

Trois messages clés

Quatre semaines ! Symboliquement, c'est la durée d'un trajet en ascenseur. C'est peu, mais suffisant pour faire passer les trois messages-clés suivants afin de convaincre les indécis – dans nos environnements professionnels et privés – en nous adressant à : leur cœur : les avions de combat font partie intégrante du réseau de sécurité globale de la Suisse ; ils sécurisent non seulement l'espace aérien, mais ils protègent aussi notre pays et nos familles ; leur tête : les F/A-18 sont au bout du rouleau ; il s'agit aujourd'hui d'un renouvellement complet des moyens de nos

Forces aériennes en vue de disposer d'une flotte unifiée – non d'un remplacement partiel comme pour le *Gripen* ; leur porte-monnaie : les coûts d'acquisition de 6 milliards de francs (et non de 18 ou 24 milliards) constituent une prime d'assurance nécessaire et appropriée, un investissement pour au moins 30 ans, prélevé sur le budget ordinaire de l'armée. L'argent ne « manquera donc pas ailleurs ».

Le sprint final

Que pouvons-nous encore faire, la SSO, ses sections ? Nous engager résolument au sein des points d'appui (comités cantonaux) en commandant des produits de campagne tels que des flyers (A5), des cartes postales, des autocollants, des affiches, des panneaux alvéolaires d'affichage et des cadeaux publicitaires comme les mini-Hüppen (mini gaufrettes roulées) ou les *pin's* (voir sur www.securite-oui.ch/) ; développer encore de façon significative notre communauté sur les médias sociaux ; rédiger un témoignage (testimonial) (c'est gratuit, sur la page www.securite-oui.ch/information/testimonial/) et le diffuser via nos réseaux sociaux ; rédiger simplement une lettre de lecteur pour que nos arguments passent encore et encore (vous obtiendrez des modèles à l'adresse info@securite-oui.ch). Les stands d'information dans la rue (avec personnel masqué) gardent toute leur efficacité, même à l'ère du numérique. Par ailleurs, il n'est jamais trop tard pour planifier et organiser un événement de campagne. Marquons notre présence, hissons haut nos couleurs et battons-nous jusqu'à la dernière !

Colonel EMG Stefan Hostenstein,
Président de la SSO

Succession à la présidence de la SSO

Lors de l'Assemblée des délégués du 13 mars 2021 qui se tiendra à Delémont JU, l'actuel président de la SSO aura exercé sa fonction sur la période maximale autorisée par les statuts, soit durant cinq ans. Dans l'intervalle, une commission de candidatures, composée des trois vice-présidents et du secrétaire général de la SSO, aura lancé la procédure de sélection et de nomination de la ou du futur président de la SSO. Le profil d'exigences a été défini et il est connu des sections de la SSO ; celles-ci sont invitées à soumettre les candidatures à la présidence de la SSO, par voie électronique, à l'adresse du secrétariat général (office@sog.ch) d'ici au 11 septembre 2020, au plus tard. Nous souhaitons recevoir des candidatures de toutes les régions linguistiques du pays. Seules les sections, la Conférence des présidents et le Comité de la SSO peuvent proposer des candidatures à l'Assemblée des délégués. Les candidatures individuelles, non proposées et soutenues par une section, la Conférence des présidents ou le Comité de la SSO seront donc exclues.

LONGINES

MUSÉE LONGINES

*A la découverte d'un patrimoine
horloger, industriel et culturel*



Visite guidée du musée en
français, allemand, anglais,
italien ou espagnol

Merci de prendre
rendez-vous par téléphone
au 032 942 54 25

Ouvert du lundi au vendredi
09h — 12h / 14h — 17h
fermé les jours fériés